

CINÉMA/TÉLÉVISION/VIDÉO/INTERNET/TECHNIQUE/NOUVEAUX MÉDIAS **ACTUALITÉ**

PRODUCTION

"El gusto", le blues de la casbah

Safinez Bousbia a produit et réalisé le film musical "El gusto".

L'histoire les a séparés, la musique les a réunis. Tel est le sujet d'*El gusto*, qui met à l'honneur le chaâbi, musique qui, dans les années 1940-1950, résonnait dans les ruelles de la casbah d'Alger, jouée par des musiciens juifs et musulmans. La guerre, puis l'Indépendance, passèrent par là, éloignant les uns des autres, des deux côtés de la Méditerranée. Cinquante ans plus tard, un orchestre de musiciens juifs et musulmans se réunit sur scène...

Ce projet a vu le jour grâce à la jeune réalisatrice algéro-irlandaise Safinez Bousbia. "En 2003, en me promenant dans le dédale de la casbah à Alger, j'ai rencontré un vieux miroitier qui m'a raconté qu'il avait été un célèbre musicien dans l'Algérie des années 1950, un pionnier de la musique chaâbi." A travers son récit, la jeune femme, architecte de formation, découvre l'existence de cette musique populaire, née dans la rue, imprégnée de chants berbères, andalous et religieux. "J'ai décidé de partir à la recherche des survivants de la première classe de musique chaâbi du Conservatoire." Il lui faudra deux ans pour rassembler les 40 musiciens, éparpillés sur les deux rives de la Grande Bleue. "Certains étaient morts, d'autres n'avaient plus la dextérité pour jouer."

Safinez Bousbia a son idée: si elle entend tourner un documentaire, elle veut également faire remonter ensemble

sur scène les papys (les musiciens ont entre 75 et 95 ans) du chaâbi. Des concerts auront lieu dès septembre 2007 à Marseille, puis à Paris, Londres, Berlin, Lyon, Bruxelles... Un album sortira concomitamment, produit par Damon Albarn, le leader de Blur et Gorillaz. A travers l'histoire de ces hommes et celle de leur musique arabo-andalouse, Safinez Bousbia raconte aussi tout un pan de l'histoire de l'Algérie et de sa décolonisation. "Ces hommes ont, pour certains, été emprisonnés, torturés, empêchés de jouer leur musique... En remontant sur scène, ils démontrent que l'espoir d'un retour à cette harmonie des cultures aux racines communes n'a jamais failli."

Premier long métrage

El gusto reste néanmoins un film musical, un *Buena Vista Social Club*, sauce harissa. "Le fil conducteur est la musique." Les concerts et les répétitions de l'orchestre *El Gusto*, qui réunit 42 musiciens, aux instruments typiques et atypiques – mandole, banjo, violon, guitare, piano, oud, luth, derbouka... – et débute par un duo entre un muezzin et un rabbin, ont été filmés. Avant de réaliser son premier film, Safinez Bousbia a contacté des producteurs. "Ils trouvaient l'idée belle, le projet ambitieux, mais pas assez commercial, et les musiciens trop âgés." La jeune femme a donc créé Quidam Productions, en Irlande, et Eikosi



Le film, qui sortira le 11 janvier 2012, réunit d'anciens musiciens de musique chaâbi.

Productions, en Algérie, afin de produire *El gusto*, dont le budget s'élève à 2,4 M€. Babylone Production, The Irish Film Board et ENTV sont également intervenus dans la production.

El gusto sera distribué par UGC PH le 11 janvier 2012. Une série de concerts

accompagnera la sortie du film. "Il y aura une tournée en province ainsi que deux concerts au Grand Rex, à Paris, les 9 et 10 janvier." Un deuxième album du groupe, enregistré en live, sortira parallèlement chez Remark/Universal. ■ ■ ■ Olivier du Jaumet

capital vision
vos images ont de la valeur